

# Réponse à George Paulangevin, qui nous demande de faire la place aux nouveaux venus...

Réponse d'une probable future migrante à Mme George Paulangevin suite à l'interview qu'elle a donnée à France-Antilles Guadeloupe (1)

Chère Madame,

J'ignorais absolument votre existence il y a encore quelques minutes et ai été tout d'abord intriguée par votre prénom, je me suis dit que la grande George Sand avait peut-être inspiré vos parents, c'est en tout cas ce qui m'a poussée à lire l'article paru sur France-Antilles Guadeloupe vous concernant. Je dois dire que je n'ai pas été déçue...

Déjà l'entrée en matière m'a ébouriffée – décoiffée serait en-deçà du chaos capillaire que vous m'avez provoqué – puisque vous demandez purement et simplement que les Français dits de souche fassent « la place » aux nouveaux venus ! Cette subtile distinction sémantique fleure le nauséabond à plein nez car vous ne réclamez pas qu'ils fassent DE LA place mais bien qu'ils fassent LA place !

Ouh là George, comme vous y allez !

Alors comme Iznogoud vous voulez déboulonner le calife pour prendre sa place ? Soit dit en passant, dans un califat en tant qu'Antillaise vous ne feriez pas long feu...

En écho au nouveau slogan de SOS Racisme déclarant que désormais la France c'est eux les vous enjoignez tout simplement les « de souche » de dégager. M'enfin George, vous n'y pensez pas, que deviendraient les employés des postes ?

Est-ce que vous avez déjà prévu quelque chose pour nous ? Nous attraper dans des filets pour nous vendre aux autres « nouveaux Français » ? Vous venger sur nous d'avoir stoppé

l'esclavagisme arabo-musulman perpétré sur les populations noires durant des siècles ? Préférez-vous un suicide collectif éventuellement ? Les survivants auront-ils le droit d'emporter quelques effets personnels avant de déguerpir ?

Un peu plus bas vous écrivez que « les personnes issues de la diversité se disent qu'elles ont quelque chose à apporter à ce pays ». Je confirme, c'est même officialisé sur le site teuchiland.tv... (Inutile de vous précipiter sur Google, rien que le nom vous avez déjà l'ambiance).

Vous précisez non sans humour que « ça permettrait que tous les talents s'investissent dans l'intérêt de la France ». Vous pensez à quoi précisément ? Aux jeunes talents encore trop souvent méconnus de la Courneuve ou d'Evry ? Le talent de ne pas se faire gauler par les keufs, le talent de faire du rodéo sur la roue arrière de son scooter volé ? Le talent d'apprendre l'arabe pour mieux s'intégrer dans un pays dont ce n'est pas la langue ?

Insistante vous en rajoutez une couche « Des jeunes révoltés pensant vivre dans une société inégalitaire », vous ne croyez pas si bien dire : c'est fou le nombre de « de souche » qui se font tabasser, trucider, violer. C'est vrai que c'est encore trop souvent sur eux que ça tombe mais on progresse, récemment un jeune Maghrébin s'est fait casser sa boutique. L'égalité n'est finalement pas un concept vain et ça c'est rassurant, d'autant que c'est quand même dans notre devise.

Votre phrase la plus délectable (si, si, je le pense) c'est celle-ci « Le peuple français est métissé, basané, a des cheveux crépus »... C'est vrai que j'ai bien quelques boucles et qu'il peut m'arriver de me crêper le chignon avec un employé de la poste ou d'ailleurs mais en tout cas je suis formelle, je ne suis pas basanée ! Je rougis au soleil, j'ai des taches de rousseur et parfois même je pèle quand j'oublie mon écran total. Pour votre défense c'est vrai qu'en Guadeloupe les Français sont comme vous le dites, je ne le nie pas, mais comme Paris n'est pas la France, Pointe-à-Pitre n'est pas la France non plus ! Mais du coup vos réticences deviennent limpides : n'étant pas française selon vos critères il me faut

laisser la place, c'est très clair.

Ensuite je dois avouer que vous m'avez bien fait rire en parlant de ceux qui bâtissent « la France de demain, celle qui gagne, on le voit sur les terrains ». Ha ha ha, oui en effet on a bien vu ça l'été dernier et d'ailleurs le monde entier s'en est esclaffé de manière très conviviale.

Vous précisez non sans une certaine malice qu'« ils font tourner la France », effectivement il n'y a aucun doute là-dessus et particulièrement dans les caves où beaucoup de choses tournent : des jeunes filles, de la drogue, des armes... j'en oublie certainement, pardon à ceux dont je n'aurais pas mentionné les « talents ».

Vous concluez, chère George, en disant que le Français de France a donné une leçon d'anti-racisme... C'est bien de ce Français là dont vous souhaitez vous débarrasser ?

Votre fierté bien légitime s'illustre dans ces quelques mots « Aux Antilles on vit dans la diversité, on se marie, on se fréquente ». Vous omettez juste de mentionner un petit détail pourtant très révélateur de la « convivialité dans la différence » telle qu'elle est perçue aux Antilles (il se trouve que j'ai vécu chez vous quelque temps) : un Antillais vivant en métropole quand il retourne au pays il se fait traiter de « négropolitain » qui est l'insulte suprême qu'on réserve aux traîtres à bannir... Belle leçon de fraternité à offrir en exemple à nos banlieusards, qu'en dites-vous ? Mais bon, comme de toute façon ils ne sont pas disposés à se diversifier, ce n'est pas un problème.

Je terminerai en disant que même si la perfection n'est pas française un certain confort y est tout de même très appréciable et qu'à vouloir rêver de porter un espoir aux jeunes des banlieues vous pourriez bien vous en « cwoquer » les doigts car ces djeuns en qui vous croyez naïvement ne vous feront aucun cadeau. Ce n'est pas parce que vous êtes noire qu'ils vous aimeront davantage qu'ils n'aiment les « de souche ».

Mais comme je ne suis pas rancunière je me permets de vous faire un ti-bo mais que je ne vous y reprenne pas.

## **Caroline Alamachère**

NB : contrairement à ce qu'indique l'entrée en matière de l'article par Nathalie Calimia-Dinane, Mme George Pau-Langevin n'est pas la première députée « issue de la diversité » comme on dit aujourd'hui puisque le premier député noir était M. Jean-Baptiste Belley, député de St Domingue pendant la Convention. Quand on ne sait pas, on ne dit pas.

(1)

<http://www.guadeloupe.franceantilles.fr/actualite/politique/nous-devons-lever-le-tabou-dans-notre-tete-05-08-2011-133728.php>